



Alain Mauran, 55 ans. Président de la Société des joutes de Frontignan. Dans le monde des joutes, il est incontournable.

La vie est une joute

Alain Mauran est tombé dans le canal quand il était tout petit.

Depuis, les joutes sont devenues sa potion magique, son secret de vitalité. «Je me souviens simplement qu'un jour, mon oncle m'a fait monter sur le plancher. Oh, j'ai fait comme tout le monde... on aurait dit

un crabe ou n'importe quoi mais j'ai poussé mon collègue dans l'eau puis je suis tombé à mon tour. J'ai trouvé cela plutôt marrant. Je crois que tout est parti de là.» Mais rapidement, les joutes deviennent pour lui bien plus qu'une simple distraction. Elles sont un art de vivre où rien ne doit être laissé au hasard. Elles reflètent la tradition et représentent la ville.

Alain Mauran vient de fêter ses 55 ans. Il est né à Frontignan, le 27 juin 1951 et, déjà, le canal n'était pas

loin. «Toute ma famille est de Frontignan. Je suis né au bord du canal, là où se trouve aujourd'hui la nouvelle sécurité sociale, quai Voltaire. C'était l'ancien atelier de

mon grand-père, alors tonnelier.» En sortant de l'école, il part découvrir le monde en tant que marin au long court. À son

retour, il se fait embaucher à l'entretien de la raffinerie de pétrole (la Mobil). «J'y ai passé 17 ans, puis est arrivé ce qui devait arriver. La Mobil a retiré ses billes de la France et tout s'est arrêté. On ne l'a pas senti venir car ils devaient fermer une raffinerie à Naples pour la transférer à Frontignan. On n'a jamais su ce qui s'était réellement passé. Mais finalement, la fermeture m'a donné l'opportunité de franchir le pas et de me mettre à mon compte. Depuis, cela marche impeccable.»

« Dans les joutes, je vois ma ville »